

Communiqué de presse
9 novembre 2022

Les réseaux de chaleur : la bonne solution de chauffage pour le pouvoir d'achat et le climat

- **Les réseaux de chaleur émettent deux fois moins de CO₂ que les chaudières utilisant du gaz naturel.**
- **Le prix de vente moyen de la chaleur livrée par les réseaux est plus stable que ceux des énergies historiques (gaz naturel et électricité).**
- **1 600 réseaux de chaleur à créer ou densifier partout en France d'ici 2030.**

« Au-delà de son impact climatique, notre politique énergétique emporte des enjeux de souveraineté économique et politique – la guerre en Ukraine se charge de nous le rappeler chaque matin –, des enjeux de pouvoir d'achat pour les Français, tout comme des enjeux de compétitivité pour les entreprises. » Le constat dressé par Agnès Pannier-Runacher, Ministre de la Transition énergétique, est sans appel : la France traverse une crise énergétique sans précédent qui appelle à accélérer la transition énergétique.

Représentant près de la moitié de la consommation finale d'énergie du pays, devant les transports¹ et les usages spécifiques de l'électricité², la production de chaleur doit être placée au cœur de la réponse gouvernementale et des collectivités territoriales. Pour y répondre, 898 réseaux de chaleur fournissent de la chaleur bas carbone essentiellement à partir de gisements locaux d'énergie renouvelable et de récupération (EnR&R). Jumelée à la sobriété et l'efficacité énergétique, l'exploitation maîtrisée des EnR&R locales apporte la meilleure réponse possible pour lutter contre la précarité énergétique.

La meilleure solution de chauffage pour le climat

En 2021, 62,6% de la chaleur livrée par les réseaux était produite à partir d'EnR&R locales. Contrairement aux solutions de chauffage qui utilisent du gaz naturel - importé à 94,7% - ou du fioul - importé à 98,6% - les réseaux de chaleur n'importent que 33,8% de leur énergie. Cette indépendance garantit aux ménages, entreprises et services publics raccordés aux réseaux, un chauffage et une eau chaude sanitaire en continu !

Les efforts de décarbonation du mix des réseaux de chaleur ont été maintenus puisque l'empreinte carbone moyenne des réseaux a été réduite à 125 g CO₂ ACV³ / kWh. En 10 ans, les réseaux de chaleur ont ainsi réussi à diviser par deux leurs émissions de CO₂/kWh et la tendance qui s'est confirmée cette année va se poursuivre encore durant les prochaines années. Les réseaux de chaleur sont en moyenne deux fois moins émissifs que des chaudières utilisant du gaz naturel ou du fioul domestique.

La meilleure solution de chauffage pour le pouvoir d'achat

Plus de 75% de la consommation énergétique des foyers français est dédiée au chauffage et à l'eau chaude sanitaire. Fournir de manière constante une chaleur à un tarif stable est un enjeu économique,

¹ Environ 34%. Source : négaWatt.

² Electroménager, éclairage, internet, audio-visuel, etc. Représente 14% de la consommation finale d'énergie. Source : négaWatt.

³ Analyse de cycle de vie. La RE2020 mesure les émissions de gaz à effet de serre sur toute la durée de vie d'un bâtiment ou d'une infrastructure.

social et sanitaire majeur puisque cela préserve le pourvoir d'achat et le bien-être des ménages, surtout des plus précaires.

Contrairement aux autres énergies, le prix de vente moyen de la chaleur livrée par les réseaux est resté relativement stable, avec une hausse de +1,5% entre 2020 et 2021 pour les réseaux de chaleur alimentés à plus de 50% d'EnR contre +23% pour les réseaux moins vertueux, plus dépendants aux énergies fossiles. Le prix moyen de vente des réseaux de chaleur était de 80 € HT/MWh en 2021.

Aujourd'hui, les réseaux de chaleur montrent toute leur efficacité pour protéger le climat, les ménages, les services publics et les entreprises.

Développer la chaleur renouvelable et de récupération « à marche forcée »

Pour passer les deux prochains hivers et atteindre la neutralité carbone en 2050, plusieurs mesures ont été mis en place pour encourager les collectivités territoriales à développer de nouveaux réseaux de chaleur et stimuler le raccordement de bâtiments tertiaires et résidentiels aux réseaux de chaleur vertueux (>50% EnR&R).

Le Schéma directeur national des réseaux de chaleur 2030 élaboré par l'association Via Sèva, le bureau d'études MANERGY en partenariat avec FEDENE-SNCU, montre un formidable potentiel de développement des réseaux de chaleur vertueux sur tout le territoire : plus de 1 600 projets identifiés, dont 1 337 créations de nouveaux réseaux de chaleur dans des communes de toutes tailles.

L'ADEME a lancé un appel à projet « *une ville, un réseau* » pour accélérer la création de réseaux de chaleur et de froid dans les villes de moins de 50 000 habitants. Le nombre de dossiers déposés – 190 – témoigne du succès de la mesure et de la forte volonté des collectivités de se doter de réseaux de chaleur vertueux.

Cet été, le ministère de la transition énergétique a lancé le « *raccordement express* ». Se basant sur des coups de pouces CEE revalorisés, la filière espère raccorder 3 000 bâtiments tertiaires et résidentiels pour effacer la consommation de 2 TWh de gaz naturel d'ici 2024 grâce au raccordement express.

Malgré ces précieux leviers, le rythme de développement des réseaux de chaleur reste insuffisant pour livrer 39,5 TWh de chaleur issue d'EnR&R livrée par les réseaux en 2030 comme le prévoit la loi de Transition énergétique et de la Croissance Verte (LTECV). Afin de tripler le rythme de développement des réseaux vertueux, FEDENE-SNCU et AMORCE appellent à :

- Porter le budget du Fonds chaleur à 750 millions € en 2023 et 1 milliard € dès 2024.
- Doter l'ADEME des moyens humains nécessaires pour accompagner les collectivités et les opérateurs dans leurs projets.
- Poursuivre la décarbonation des réseaux de chaleur existants.
- Favoriser le développement de la récupération de la chaleur fatale de l'industrie et des déchets.

répondent à deux enjeux majeurs de la transition énergétique : la réalisation d'économies d'énergies dans les bâtiments et le développement des énergies renouvelables et de récupération thermiques.

FEDENE-SNCU est le syndicat professionnel qui regroupe les gestionnaires publics ou privés de réseaux de chaleur et de froid. Il mène depuis les années 1980 des enquêtes nationales annuelles, seule source d'informations techniques du secteur. Ces données contribuent à la promotion des réseaux de chaleur et de froid et mettent en avant leur rôle majeur dans la transition énergétique.

AMORCE – www.amorce.asso.fr

Rassemblant plus de 1000 adhérents (communes, intercommunalités, conseils départementaux, conseils régionaux, entreprises, fédérations professionnelles et associations), AMORCE constitue le premier réseau national de collectivités territoriales et d'acteurs locaux engagés dans la transition écologique. Réseau d'information et de partage d'expériences, AMORCE accompagne les collectivités locales et les décideurs locaux dans la mise en œuvre de leurs stratégies territoriales gestion des déchets, d'économie circulaire, de transition énergétique et de gestion durable de l'eau.